


réclamer de saint Epiphane qui donne comme un nom de Dieu *Iabè* (*Iavè*).

Le respect que nous devons au nom si significatif que Dieu nous a révélé comme son nom propre, non moins que les exigences scientifiques, nous fait un devoir de nous rapprocher le plus possible du terme employé par Dieu lui-même, en le transposant dans notre langue. Le mot *Iahueh* sonne un peu étrangement à nos oreilles françaises, mais, une fois qu'il aurait reçu droit de cité dans la langue, l'usage aurait vite fait de le débarrasser de son aspect étranger, et, tout en étant plus scientifique et plus juste, il n'en serait pas moins solennel que l'antique *Jéhovah*, que nous avons si longtemps répété avec vénération et respect.

HENRI JEANNOTTE, p. s. s.

LE PAPE ET LES MASSACRES D'ARMÉNIE

 N sait avec quelle sauvage brutalité les Turcs traitent les Arméniens et les nouvelles qui nous arrivent d'orient dépassent en horreur tout ce qu'on peut imaginer. Nous avons les témoignages irrécusables des consuls qui sont témoins de ces massacres. Les rues sont encombrées de cadavres, les femmes et les enfants jetés dans des barques et noyés. De longs convois se succèdent et les malheureux que la barbarie turque chasse de leur pays sont poussés en avant à coups de bâtons et de baïonnettes. Les eaux de l'Euphrate charrient des milliers de cadavres et le nombre des Arméniens pendus à Constantinople, à Diarbékir, à Césarée est incalculable.

Plus que les autres, les Arméniens catholiques sont traqués et massacrés. Leurs églises, leurs écoles, leurs couvents sont